



Place et rôle du riz pluvial dans les systèmes de production du lac Alaotra Les systèmes SCV (semis direct sur couverture végétale permanente) : une alternative viable pour une agriculture pluviale durable

E. Penot, R. Domas, H. Andriamalala, P. Hyac, B. Dupin, O. Husson

► **To cite this version:**

E. Penot, R. Domas, H. Andriamalala, P. Hyac, B. Dupin, et al.. Place et rôle du riz pluvial dans les systèmes de production du lac Alaotra Les systèmes SCV (semis direct sur couverture végétale permanente) : une alternative viable pour une agriculture pluviale durable. African Rice Congress, 2010, Bamako. IPM, ecological intensification and diversification of rice-based systems, Mar 2010, Mali. <cirad-00770502>

HAL Id: cirad-00770502

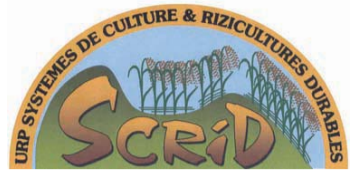
<http://hal.cirad.fr/cirad-00770502>

Submitted on 7 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Place et rôle du riz pluvial dans les systèmes de production du lac Alaotra Les systèmes SCV (semis direct sur couverture végétale permanente) : une alternative viable pour une agriculture pluviale durable



Penot Eric*¹ ; Domas R. & Andriamalala H. *² ; Hyac P. & Dupin B. *³ ; Husson O. *⁴
*1 = CIRAD-UMR innovation/SCRID, *2 BRL Madagascar, *3 AVSF, *4 CIRAD-UPR SCV / GSDM
CIRAD, Direction régionale, Ampandrianomby - BP 853, Antananarivo 101, Madagascar



Introduction

La plaine du lac Alaotra (200 km²), à 750 mètres d'altitude, est constituée d'un lac entouré d'une ceinture de marais et marécages, et, en périphérie, une auréole de collines (*tanety*) constituée de massifs latéritiques. Le climat irrégulier constitue une contrainte majeure et un des premiers facteurs de risque. La zone produit en moyenne 350 000 tonnes de riz soit 13 % de la production nationale malgache. Les relations agriculture-élevage sont au cœur de la problématique de développement de la zone avec la colonisation des *tanety*, ancienne zone de pacage, pour les cultures pluviales dont le riz depuis les années 1980. Le diagnostic agraire de 2007 a mis en évidence 7 types d'exploitations agricoles. Le riz pluvial est cultivé sur les plateaux sommitaux, les bas de pente et les *baibo* (zone exondée mais avec accès à la nappe en saison sèche), en rotation avec d'autres cultures pluviales (maïs, manioc, pois de terre...) et sans jachère.

Les variétés les plus utilisées sont B 22 (40 %) et Primavera (15%). Les systèmes à base de riz pluvial en agriculture de conservation (SCV ou semis direct sur couverture végétale permanente) ont été introduits avec succès depuis 2003 pour permettre le développement d'une agriculture durable, la restauration des sols et une intensification des systèmes. Ils constituent une alternative très intéressante. 65 % des parcelles reçoivent en moyenne 2500 kg/ha de fumure organique dans un contexte où les engrais minéraux sont peu utilisés, les prix ayant doublés en 2008. Une partie des rizières à mauvaise maîtrise de l'eau (RMME), les plus sèches, sont maintenant cultivées avec des variétés pluviales ou poly-aptitudes (SEBOTA), en SCV ou non.

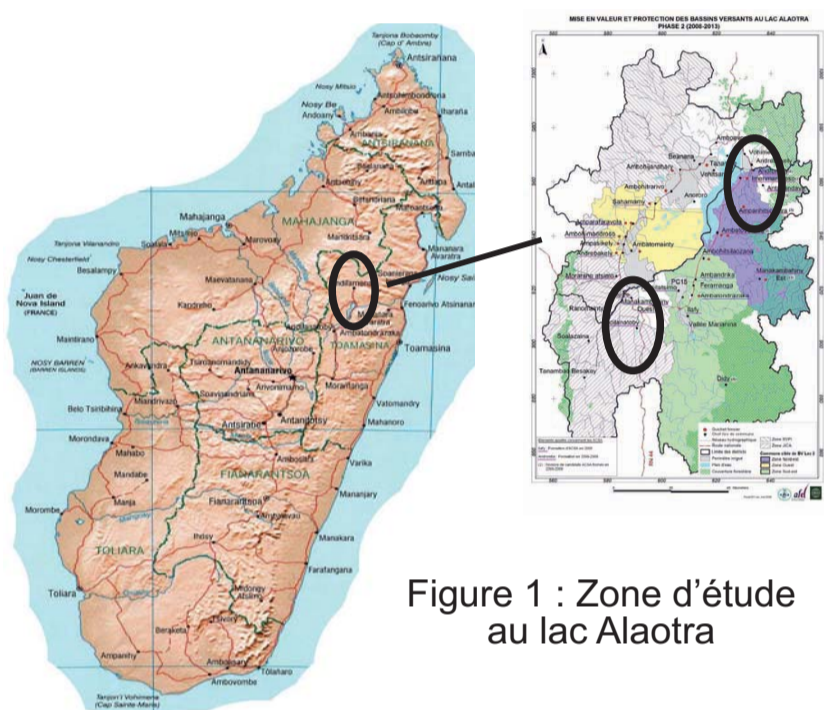


Figure 1 : Zone d'étude au lac Alaotra



Riz SEBOTA en RMME

Le riz pluvial : des *tanety* aux RMME : une multitude de milieux différenciés.

Le riz pluvial n'est plus une culture isolée mais au contraire intégrée dans des rotations ou les techniques SCV apportent des externalités significatives (lutte anti-érosive, maintien ou amélioration de la fertilité, valorisation du potentiel des variétés introduites par l'intensification et régularité des rendements par effet tampon des variations climatiques). Le riz pluvial n'est certainement pas la plante la mieux adaptée dans les systèmes SCV par rapport au maïs car il ne permet pas l'implantation rapide d'une plante de service pouvant supporter la saison sèche. On observe une exception notable avec le système riz/vesce en *baibo* dont le type de sol permet le développement de la vesce en saison sèche.

Par contre, les zones de type RMME les plus sèches (non inondées) sont de plus en plus cultivées en riz pluvial, avec semis précoce ou implantées avec des variétés poly-aptitudes de type SEBOTA dont la plasticité permet d'être cultivée en pluvial ou partiellement irriguée (avec repiquage). Ces variétés sont remarquablement adaptées à ce type de milieu et permettent de réduire considérablement le risque de culture. Elles sont par contre le plus souvent exigeantes et demandent une fumure minérale appropriée. Les variétés principalement utilisées sont les variétés SEBOTA 68, FOFIFA 154 et B22 sur les rizières hautes, les SEBOTA 68, 69 et 70 et 281 sur les rizières de plaines et les vallées. Le potentiel de ces variétés est élevé, entre 3 et 6 t/ha selon le niveau de fertilisation. Le riz pluvial représente ainsi 35 % des superficies en SCV (sur 870 ha) mise en place par BRL dans le cadre du projet BV-Lac (AFD) en 2008/2009. Les rendements sont nettement différenciés avec 3,5 t/ha en moyenne dans le sud-est du lac pour 2,5 t/ha dans le nord-est.



Riz pluvial après maïs + dolique, sur *tanety*

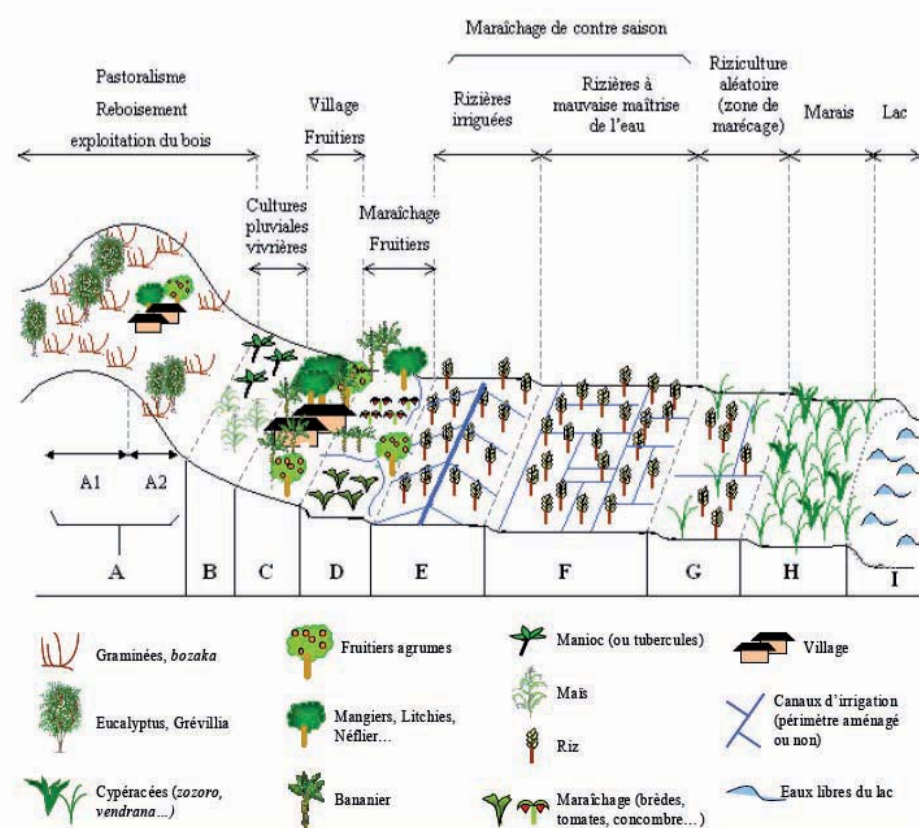


Figure 2 : Les toposéquences au lac Alaotra : zones à riz pluvial et RMME.

Tableau 1 : comparaison des rendements riz pluvial encadré (SCV) et traditionnel

| Sondage | Parcelles encadrées | | Parcelles traditionnelles | |
|--|---------------------|-------------|---------------------------|-------------|
| | Riz Pluvial | RMME | Riz Pluvial | RMME |
| Nombre de parcelles sondées | 107 | 49 | 12 | 3 |
| Surfaces sondées (Ha) | 20,14 | 14,96 | 1,86 | 0,43 |
| Superficie moyenne des parcelles sondées | 0,19 | 0,30 | 0,16 | 0,14 |
| Rendement moyen estimé (kg/ha) | 3089 | 3018 | 1876 | 2536 |
| Rendement Maximal (kg/ha) | 6160 | 5864 | 3004 | 3733 |
| Rendement Minimal (kg/ha) | 606 | 973 | 610 | 1873 |

Résultats des sondages de rendements pour la campagne 2008-2009. Parcelles encadrées par BRL (tout systèmes confondus). Source : Andriko, 2009. Note : les sondages RMME incluent les parcelles en riz pluvial et celles en repiquées. La campagne 2008/2009 est considérée comme très favorable pour les RMME (une année sur 5).

Tableau 2 : rendement riz pluvial en SCV selon la topo-séquence

| Toposéquences | Surface | | Nombre de parcelles | | Rendement moyen (kg/ha) |
|---------------|--------------|------------|---------------------|------------|-------------------------|
| | Ha | % | Nombre | % | |
| Tanety | 3,31 | 16,44 | 11 | 10,28 | 2524 |
| Bas de Pente | 1,46 | 7,25 | 10 | 9,25 | 2375 |
| Baibo | 15,37 | 76,31 | 86 | 80,37 | 3115 |
| Total | 20,14 | 100 | 107 | 100 | 3089 |

Tableau 3 : évolution des rendements, valorisation de la journée de travail (VJT) et temps de travaux selon l'ancienneté des parcelles en SCV. Source : BRL, 2010. Une remarquable régularité synonyme de durabilité.

Note W = avec travail du sol (témoin année zéro), 1 à 7 = année en SCV

| Année en SCV | W | Moyenne SCV | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|--------------------------------|--------|-------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Rendement riz (kg/ha) | 2 671 | 3 137 | 3 184 | 3 111 | 3 171 | 3 026 | 2 939 | 2 719 | 2 412 |
| VJT riz (Ariary) | 11 827 | 14 621 | 15 864 | 13 878 | 14 619 | 12 681 | 11 647 | 13 338 | 10 145 |
| Total temps de travaux (jours) | 170 | 165 | 163 | 165 | 161 | 174 | 191 | 195 | 120 |
| Nb échantillon riz | 160 | 541 | 26 | 30 | 28 | 6 | 1 | 3 | 1 |

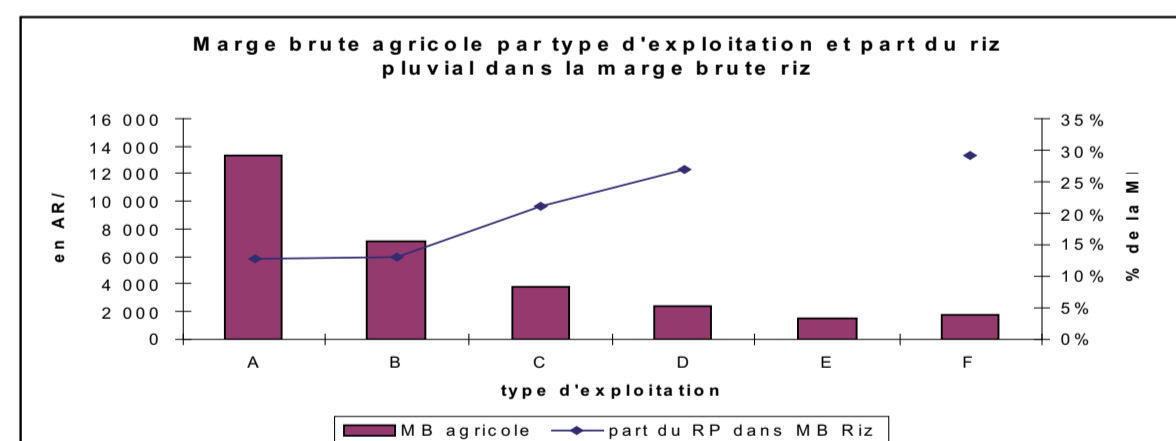


Figure 3 : part du riz pluvial dans la marge brute agricole par type d'exploitation : entre 15 et 30 %. Source : données RFR/Penot et al, 2007.

Conclusion

Le riz pluvial a de beaux jours devant lui au lac Alaotra : en effet, s'il sera difficile de faire passer les rendements en riziculture irriguée sur les périmètres de 4 à 6 t/ha, il apparaît beaucoup plus facile de faire passer les rendements de riz pluvial de 1 à 3 ou 4 t/ha sur *tanety* et à fortiori sur *baibo* sous une forme durable et plus sécurisée. Enfin l'utilisation des variétés poly-aptitudes dans les RMME sèches pourra contribuer fortement à sécuriser les productions sur des zones qui représentent plus de 70 % des rizières du lac : un enjeu majeur !

Bibliographie

- Chabierski S., Penot E., Husson O. et Domas R.: O. "Determinants of DMC technologies adoption among smallholders in the lake Alaotra area, Madagascar". Séminaire SCV Laos, Octobre 2008.
- CIRAD, GSDM, SDMad et TAFE. 2005. Intérêts et contraintes de mise en culture des nouvelles variétés de riz brésiliens poly-aptitudes appelées SEBOTA.
- Domas R., Penot E., Andriamalala H. et Chabiersky S. « Quand les *tanety* rejoignent les rizières au lac Alaotra ». Diversification et innovation sur les zones exondées dans un contexte de foncier de plus en plus saturé. Séminaire SCV Laos, Octobre 2008.
- Domas R., Andriamalala H. Rapports de campagne de saison BRL 2007/2008 et 2008/2009.
- Penot E., Domas R., Andriamalala H., Dupin B., Rasolomanjaka J. (2009) Place des systèmes à base de riz pluvial dans les exploitations agricoles au lac Alaotra. Session 1 « rôle et impact des systèmes à base de riz pluvial dans les exploitations agricoles ». SCRID atelier Riz octobre 2009 ; Antsirabe, Madagascar.



Riz pluvial après stylosanthes, sur *tanety*